

Morvan Livres

Les notules de cette rubrique coordonnée par Pierre Léger, ont été rédigées par Marie Gil (M.G.), Claude de Rincquesen (C.d.R.), Philippe Berte-Langereau (P.B.-L.) et Pierre Léger (P.L.). La taille de cette chronique ne nous permet pas de présenter tous les livres régionaux parus. Que les lecteurs nous fassent part de leurs découvertes et de leurs coups de cœur. Que les auteurs et les éditeurs n'oublient pas de nous adresser leurs services de presse.

Littérature

📖 " Quelqu'un marche là-haut " de FABRICE LARDREAU (éd. Albin Michel)



Cet excellent roman a pour cadre la commune de Chissey-en-Morvan. Une femme, qu'on imagine âgée, meuble sa solitude par des mots croisés interminables, mais, très vite, on perçoit que la pensée déraille très légèrement, que la mémoire vagabonde, que la réalité s'embrouille, que des angoisses remplissent le grenier. Des phrases en suspension sautent dans le vide. Des absences. Des crevasses se font dans les strates de la conscience. La présence d'un mari mort dont on nie la mort de toutes ses forces. Quelques caricatures de voisins, d'enfants éloignés dans le temps et dans l'espace et des mots, des phrases, croisées, qui se désarticulent, se délitent peu à peu : poussière d'une mémoire s'éparpillant. On passe sa vie à relier des fils qui inéluctablement s'effilochent, des liens qui se dénouent... Pourtant quelqu'un marche là-haut ! " La nuit sous les couvertures, j'ai peur. " Quelqu'un marche, quelqu'un vient par les friches de la tête. " Vraiment, il exagère ! Me faire attendre comme ça, toute seule, sans savoir ce que je dois lui préparer pour dîner. " Haute solitude. Lente amnésie. Enfermement annoncé, qui, en Morvan plus qu'ailleurs, pèse et bouleverse par-delà les mots qui l'expriment. Le tout d'une écriture sobre, singulière, précise et lisible par tous. Ce livre (qui est le quatrième de Fabrice Lardreau) s'est vu attribuer le 21^e Prix Littéraire du Morvan le lundi 10 juillet 2000 à Lormes. A lire absolument. (150 pages, 79 francs) (P.L.)

📖 " Les bêtes " de GONZAGUE D'ÉTÉ (éd. par l'auteur, Semelay 58)

Voici un livre riche d'originalité. Il s'agit en effet d'une pièce de théâtre et le Morvan en produit fort peu. Trois actes. Sept personnages, sans compter les bêtes dont on sent cependant la présence constante dans les préoccupations des protagonistes. Une utilisation judicieuse de



la langue morvandelle (avec traduction) permet d'éclairer des rapports humains simples et compliqués à la fois : identités ? modernité ? traditions ? valeurs ? Autre originalité : ce livre centré sur le terroir a été réalisé grâce à une technologie numérique des plus modernes. A travers les problèmes du remembrement, cette pièce met en lumière des interrogations quant à l'avenir de l'agriculture, de la vie rurale, de l'élevage, des rapports humains...

Des mots qui n'attendent que des acteurs pour les incarner. Une matière première pour un Foyer Rural, une association locale, un club théâtre...

Une belle occasion pour faire monter le plancher des vaches sur les planches ! (122 pages) (PL)

📖 " L'arche de Jules Renard " de DANIEL HÉNARD (éd. de l'Armançon)

Ouvrez le " Journal de Jules Renard " au hasard. Lisez n'importe quelle phrase. Vous ne serez jamais déçu. Mieux qu'une lecture de hasard, Daniel Hénard a glané, pour notre plus grand plaisir, à travers cette immense moisson, toutes les phrases qui parlent des animaux. Et c'est quasiment un volume 2 des célèbres " Histoires naturelles " qui nous est offert ! Du coup ce bestiaire fait de fines observations, d'humour et humanité est à deux doigts de faire de Renard un François Pompon de la littérature. Certes, le trait est plus aigu mais c'est bien la rondeur du regard qui perdure en bouche : une idée de tendresse, de caresse... Daniel Hénard en plus d'une récolte ordonnée nous offre quelques pages d'analyse parfaitement pertinentes. Rendons à Renard ce qui est à Renard, son humanisme en particulier ! Qui de mieux placé que Jean Perrin (pour qui plumes et poils n'ont plus de secrets), pour illustrer cette basse-cour ? Finesse dans le trait et dans le verbe. Un livre délicieux et écologique s'il en est. Pas une phrase n'est à jeter aux poules ! (126 pages, 148 francs) (P.L.)



tions du Creusot)

Ce livre posthume de Claude Pallot est de la même veine que ses deux premiers ouvrages " Au temps des bâculots " (Prix Littéraire du Morvan 1976) et " Au temps du pilon ". Il s'agit de petites chroniques évoquant le passé Creusot qui valent tant pour leur précision ethnologique que pour leur style le quel, bien que très classique, bascule sans crier gare de la nostalgie à l'humour. Truffées d'un riche vocabulaire régional très judicieusement exploité, certaines de ces chroniques sont de petits chefs-d'œuvre qu'il faut rapprocher d'autres grands régionaux tels Jules Renard, Henri Bachelin ou Roger Denux. Succulentes les trois pages intitulées " Laravan ou Laraprès " où l'auteur évoque la réalisation de la recette creusotine des " truffes à la patte " selon qu'on soit d'origine morvandelle ou charolaise !... Délicieuse cette évocation des jeux et des musiques réalisés avec éléments végétaux du chapitre intitulé " Allez les verts ! " ... Émouvantes les prières naïves du " Père Mouron qui avait été berger... " !

" Alouette ! alouette ! monte en n'haut
Prie l'Bon Dieu que n'y feye chaud
Pour ceux p'tiots pâtres
Qu'ont ni pain ni pâtre
Qu'entraînent yeux gu'nillons
Tout l'long d'ceux buissons "

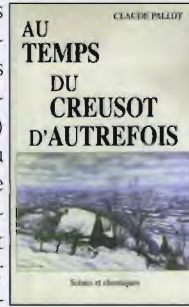
Il est à noter que ce livre est illustré par des reproductions de toiles de l'auteur dont l'œuvre picturale est fort intéressante également.

A signaler pour finir qu'une dernière œuvre posthume de Claude Pallot est annoncée sous le titre " Histouères / contes morvandiaux ".

(240 pages, 110 francs) (P.L.)

📖 " De l'aiguillon au logiciel / Une famille morvandelle dans le siècle " de CLAUDE DE RINCQUESEN (éd. de l'Armançon)

Voici un ouvrage qu'il fallait publier en cette année 2000 puisqu'il est le bilan du 20^e siècle éclairé par le vécu d'une famille du Haut Morvan. Certes, ce livre est un roman mais il se nourrit d'une solide connaissance des faits et de lieux mis



en scène, à savoir la commune d'Anost. Contrairement à ce qu'on a pu lire jusqu'à présent, la famille Ducreux ne subit pas, comme beaucoup, les évolutions technologiques de la 2^e moitié du siècle qui verront la désertification croissante de notre région. Au contraire elle est à la pointe de la modernisation. Plus de moyens que d'autres ? Plus de volonté et d'énergie pour aller de l'avant ? Quoi qu'il en soit la ferme des Ducreux résiste alors que l'agriculture traditionnelle disparaît lentement. Le livre ne masque cependant pas les difficultés rencontrées, les sacrifices nécessaires, les deux guerres, le travail pénible mais c'est bien l'optimisme qui va triompher et "la foi dans un avenir où l'on saura passer (...) de l'aiguillon au logicien". L'auteur, journaliste, use de la langue en professionnel. Le style est sobre et précis, la construction soignée et c'est sans efforts qu'on traverse un siècle d'efforts... (110 pages, 100 francs) (P.L.)



📖 "Enfance nivernaise / En Morvan 1935-1945" de JEAN EMERY (éd. de l'Armançon)

Quoi de plus banal que des souvenirs d'enfance passés au tamis de la mémoire ? Quoi de plus essentiel pourtant que ces lumineuses naïvetés de hannetons et d'écrevisses ? Essentiel surtout l'angle du regard de l'adulte dans le rétroviseur des années. Et c'est précisément le regard qui fait tout le style et tout le charme de ce livre, regard sensible, à la fois naïf et lucide. Petits riens, perdurant de l'enfant en nous, donnés aux lecteurs comme de magnifiques cailloux éparpillés. Et, miracle d'un verbe de simplicité et de sincérité, ces cailloux sont les nôtres : précieux, uniques. Aussi c'est avec un grand plaisir qu'on chemine dans ce livre, comme chez soi, par quelques chemins de sureaux et de noisetiers, entre Villapourçon et Moulins-Engilbert. (126 pages, 100 francs) (P.L.)



📖 "Le Toit des Chevaux" de MARIE GIL (éd. Réalités du Morvan 58140 Empury, 160 francs)



C'est le premier roman de Marie Gil qui s'est dernièrement distinguée avec "La vie de Cécile à Empury", un village du canton de Lormes. Avec "Le toit des chevaux", Marie Gil change de genre et propose cette histoire

douloureuse d'une femme, laquelle se rappelle le drame auquel elle a été confrontée enfant et qui l'a opposée à son père. Plusieurs pistes sont à suivre, on hésite, on continue, on est pris par un déroulement bien mené. (P. B-L.)

📖 "Creusotinerie" de PHILIPPE BELLOT (éd. Jyb Repro)

Ce petit livre est une collection d'aphorismes et de bons mots dont les meilleurs frôlent Jules Renard ou Pierre Dac et les plus mauvais l'Almanach Vermot. "On n'a pas le cœur à faire un don d'organe." Il y a à rire et à laisser. "L'huître, sinusite de la mer". Il faut être capable du pire pour espérer atteindre, parfois, le meilleur. "La sénilité c'est l'érosion cérébrale". Même si on peut regretter la fréquence de quelques expressions légèrement phallo-crates, la lecture de ce recueil est une agréable récréation où l'on gagne quelques gros boulets mais aussi de belles agates. (64 pages, 65 francs) (P.L.)



Coup de cœur

📖 "Une enfance abandonnée" Jean Genet à Alligny-en-Morvan de JEAN-PIERRE RENAULT (éd. La

Chambre d'échos) (distribution Distique) Ce livre est exceptionnel et il bouleverse triplement. Jean Genet. Alligny-en-Morvan. Jean-Pierre Renault. Il y a l'enfant Genet. Il pousse à Alligny, comme la plante du même nom. Que faire d'un "balai" ? Le rejeter dans la noirceur de la friche ou le magnifier à la lumière de la poésie ? Il y a le vieil homme qui, vers le crépuscule de sa vie, dans les années quatre-vingt, revient à Alligny. Il y a l'auteur qui vit et écrit dans la maison natale de l'écrivain. Ce n'est pas de la littérature. Jean-Pierre Renault s'est installé à Alligny pour écrire. Dans la chambre de l'écrivain, il écrit ! L'enfant et le vieil homme s'y retrouvent sous la lampe, par les chemins d'enfance, les brumes sur la vallée, l'hiver sur les collines, la barrière d'un champ... L'écrivain tente de déchiffrer l'énigme de l'enfance de l'écrivain, qui inmanquablement brouille les pistes. Pourtant, à mots couverts, dans l'immensité de l'œuvre de Genet, c'est bien la lumière d'Alligny qui perce. C'est aveuglant. Nul ne guérit de son enfance ! Jean-Pierre Renault met le doigt sur des évidences telles qu'on ne peut rien ajouter, hormis le poids de l'émotion. L'enfant a retrouvé le vieil homme. Reste une plaque inaugurée par un Président de la République. Eloigné du Morvan, l'écrivain a rejoint le Pré-



sident et le Ternin coule toujours sous le pont d'Alligny. Restent et demeurent une œuvre littéraire essentielle et ce livre, ce livre qui nous bascule dans l'espérance d'un siècle où le droit à la différence reconnu à chacun n'ôtera rien à la nécessaire solidarité entre tous. A lire absolument. (112 pages, 85 francs) (P.L.)

Culture morvandelle

📖 "Le patrimoine de la basilique de Vézelay" (éd. Flohic)

Ce livre est une nouvelle invite à feuilleter le vaste imagier de pierre que constitue la basilique Sainte Madeleine de Vézelay. L'ouvrage est clair, ordonné comme toutes les publications des éditions Flohic. Les explications sont précises et accessibles à tous. On pourra cependant regretter la taille un peu petite des clichés d'inégale qualité. Nombreuses illustrations. (220 pages, 290 francs) (P.L.)



📖 "La vache morvandelle" de PHILIPPE BERTE-LANGEREAU (éd. Camosine Préfecture de la Nièvre 58026 Nevers)

Serpent de mer souvent évoqué dans les associations morvandelles, la question de la race bovine "barrée" refait surface avec ce livre. Alors que diverses voix et diverses pistes convergent vers l'éventualité d'une reconstitution possible par voie génétique, le vieux rêve est finalement tout à fait d'actualité. La nécessité de conserver et développer la biodiversité faisant désormais consensus, il n'est plus interdit de penser très sérieusement que l'aventure non seulement est possible mais intéressante tant pour l'agriculture que pour le tourisme. Le livre de Philippe Berte-Langereau apporte donc une pierre importante puisqu'il rassemble une grande partie des données disponibles : textes anciens, iconographie... L'information la plus passionnante est pour la fin et elle fera, n'en doutons pas, ruminer encore longtemps les caboches morvandelles : une race autrichienne du Tyrol la "Pinzgauer" correspond à s'y tromper à la nôtre ! Pourquoi ? Comment ? En place pour une tyrolienne ! (P.L.)

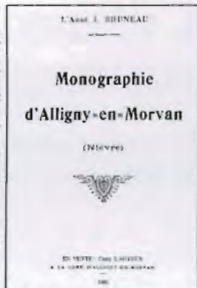
📖 "En Morvan... menus et recettes d'autrefois" de THÉRÈSE TOUSSAINT (éd. Association des Amis de la Maison de l'Élevage et du Charolais) Ce petit recueil de recettes est diffusé par

EN MORVAN...
MENUS ET RECETTES
D'AUTREFOIS

la maison de l'élevage de Moulins-Engilbert. Vous y retrouverez entre autres recettes celles de la galette aux "grillaudes", de la potée morvandelle, des "grapiaux"... A vos casseroles ! (16 pages, 20 francs) (P.L.)

📖 **"Monographie d'Alligny-en-Morvan" de l'Abbé BRUNEAU** (éd. Alligny-en-Morvan Patrimoine 58230 Alligny-en-Morvan)

Par leurs patientes compilations, les abbés ruraux du siècle passé (tels Baudiau ou Charraut...) nous ont légué des documents introuvables et précieux. Cette monographie d'Alligny-en-Morvan, publiée en 1905 et rééditée aujourd'hui par les soins d'une dynamique association locale, nous permet de plonger dans le passé de cette charmante commune : les seigneurs d'Alligny, ses Maires, ses Curés, ses personnages célèbres, ses hameaux... On peut ainsi vérifier au cours des siècles à quel point le territoire d'Alligny est lié à la Côte d'Or et à la Saône et Loire, plus qu'à la Nièvre dont cependant il dépend. Par l'adjonction de pièces et documents originaux, ce livre est un document de première main qui doit figurer dans toutes les bonnes bibliothèques morvandelles. (248 pages) (P.L.)



📖 **"Autun à la fin du XIX^e siècle" d'Anne-Marie LAFAY** (éd. Académie du Morvan)



Cette thèse d'histoire analyse la situation et l'évolution politique d'Autun de 1870 à 1914. L'auteur y étudie plus particulièrement les basculements économiques et idéologiques qui verront les républicains modérés remplacer les conservateurs. Le contexte sociologique local est soigneusement mis en relief et l'urbanité d'Autun apparaît fortement insérée dans son espace géographique morvandiau, comme le souligne justement la carte postale de couverture. On lira avec intérêt l'évocation d'une personnalité remarquable : celle de Germain Perrier. Avocat, originaire de Château-Chinon - Ses adversaires disent qu'il parle "un mélange confus de français, de patois, de javanais et de langue verte" -, Perrier aura une carrière politique qui dominera la vie politique locale. Républicain, il sera successivement élu conseiller municipal, maire d'Autun, conseiller général puis député. Son évolution idéologique évoluera vers des positions de plus en plus modérées. Il serait excessif de voir en "not" Germain - comme le nommaient ses admi-

nistrés - l'ébauche de quelques hommes politiques contemporains. On peut néanmoins s'amuser de surprenants parallélismes.

Le livre est enrichi d'une préface de Marcel Vigreux, de nombreuses notes, de schémas, de graphiques et d'une copieuse bibliographie. (250 pages, 185 francs) (P.L.)

📖 **"Histoire de Vézelay" de BERNARD PUJO** (éd. Perrin)

La colline inspirée est une vigoureuse source d'inspiration et beaucoup de choses ont déjà été écrites sur Vézelay (études historiques, évocations poétiques et mystiques, études architecturales...). Ce livre pourtant manquait à l'appel : une histoire de Vézelay lisible par tous. C'est chose faite. Bernard Pujot, qui a obtenu le Prix Littéraire du Morvan pour son "Vauban" il y a quelques années, nous donne ici un livre qui est à la fois historique sans être ennuyeux et passionnant sans pour autant manquer de rigueur et de références. C'est d'évidence le résultat d'un double travail : travail d'historien et travail d'écrivain recherchant la fluidité de son texte. Je ne saurais juger de l'historien. Quant au travail de l'écrivain, c'est une belle réussite de nature à faire aimer l'histoire aux plus béotiens en la matière. Le temps s'écoule lisiblement des origines à nos jours et l'on voit notre colline s'ériger au fil du temps des multiples vicissitudes, des guerres et des révoltes. Malgré tout ce qu'on y prêcha, Vézelay est loin d'être un lieu de consensus et Marie Madeleine n'est pas une sainte d'opérette ! On s'y écorcha bien consciencieusement au travers des siècles ! Puisse Bernard Pujot, qui perçoit dans la spiritualité qui se dégage de Vézelay un élan vers l'Europe, voir juste ! On regrette un peu que le chapitre sur l'époque contemporaine évoque si peu le Morvan et en particulier l'action du Parc Naturel Régional. (360 pages, 129 francs) (P.L.)



📖 **"Le chemin de mémoire" (éd. Comité des Fêtes de Saint-Léger-du-Bois)**



Ce pourrait être un simple album de famille un peu nombriliste... Ce pourrait être un livre de cartes postales, un peu nostalgique, un peu folklorique... Pensez donc, un village qui se penche sur son passé ! Ce serait compter sans la chaleur, l'humanisme et la lucidité qui transparaissent dès les premières pages de cette œuvre collective. De la

mémoire vive et active ! Ce n'est pas une étude ethnologique mais quelle belle moisson de documents rassemblés, rangés et éclairés de petites présentations claires. Ce n'est pas une monographie locale complète mais tous les domaines de la vie locale y sont abordés : agriculture, industrie (avec l'exploitation des mines de schistes bitumineux, culture, religion, artisanat, traditions...). Les documents historiques se mêlent joyeusement à l'humour et à la poésie. Comme l'indique son très beau titre, cet ouvrage traite moins d'une mémoire morte que d'une mémoire en marche. Œuvre nécessairement toujours inachevée - il manque, par exemple, un glossaire de la langue locale - mais œuvre indispensable et exemplaire. Il est du devoir de chaque collectivité d'assumer la conservation et la vitalité de son patrimoine. Ce bel ouvrage mis en œuvre par le Comité des Fêtes de Saint-Léger-du-Bois est un modèle du genre et de telles initiatives devraient avoir lieu partout. La mémoire collective n'est pas un "vide-grenier" pour chineurs de bon vieux temps mais un patrimoine précieux qu'il convient de défendre et d'illustrer ici et partout. Il suffit pour ça d'un peu de cœur, d'un peu de passion pour se mettre en chemin... (224 pages, 200 francs) (P.L.)

📖 **"Le temps des attelages" de PHILIPPE BERTÉ-LANGEREAU** (éd. Nourrices du Morvan Athée 58140 St André-en-Morvan)

Il existe sur ce sujet de nombreuses études tant il est reconnu que depuis la nuit des temps l'animal et l'homme sont faits pour œuvrer ensemble. Philippe Berté-Langereau fait le point sur l'évolution qui a transformé le paysage de nos campagnes dans les années 1960, au profit de la mécanisation qui a remplacé l'animal de trait. Sur la voie du progrès, cet événement marque l'intérêt du monde agricole pour les nouvelles techniques où tout doit aller très vite pour la survie des exploitations. Philippe Berté-Langereau a voulu, dans cet ouvrage, nous parler des attelages français, bien entendu, mais ses recherches nous amènent aussi à découvrir, dans certains pays tels l'Espagne, le Portugal, la Roumanie, la Birmanie et le Vietnam, les méthodes de travail avec les animaux de trait. On ne peut rester insensible à l'attrait qu'exerce l'animal sur l'homme dès lors qu'ils sont en totale communion dans l'effort et le travail bien fait. Cet ouvrage de 142 pages, abondamment illustré de nombreuses photographies en couleurs est en vente au prix de 240 francs (+ 30 francs de port) (M.G.)

📖 **"Les grèves Montceau-Le Creusot (1899-1901)" (éd. Ecomusée)**

Ce livre a été publié à l'occasion de l'exposition présentée cette année par l'Ecomusée du Creusot. Il s'agit d'une série d'articles de différents auteurs qui permettent

d'appréhender l'histoire des grèves du début du siècle dans le bassin minier sous un angle chronologique mais également dans le contexte humain. A noter une belle analyse du tableau de Jules Adler "La Grève". A signaler également la publication d'un document inédit exceptionnel : les lettres et les photos du soldat Chopard qui participa au maintien de l'ordre à Montceau. L'ouvrage se termine par un glossaire des termes spécifiques, une biographie des principaux acteurs des événements et d'une bibliographie. (136 pages, 120 francs) (P.L.)

✚ **"Le chancelier Rolin" de MARIE-THÉRÈSE BERTHIER ET JOHN-THOMAS SWEENEY (éd. de l'Armançon)**



Rédiger une biographie historique de cette taille est un travail de romain. Tout d'abord remuer, déchiffrer et croiser une somme impressionnante de documents ! Rédiger ensuite un texte attrayant qui redonne vie à l'époque et aux personnages qu'on a choisi d'exhumer. On avance entre deux précipices : se perdre dans le verbiage en faisant du roman et perdre le lecteur dans la complexité des problèmes techniques de l'historien. Il n'est pas trop d'être deux pour tenter l'entreprise. Dès les premiers chapitres, on sait que ce livre est une réussite et qu'on ira jusqu'au bout. Le style simple, précis, vivant est une véritable plongée dans un Moyen-Age finissant sur les pas du chancelier Rolin. On voyage à travers la Bourgogne et bien au-delà. Les Morvandiaux y retrouveront des descriptions particulièrement crédibles de l'ambiance autunoise de l'époque. Il est évident qu'un tel livre mériterait de connaître la diffusion et le succès national qu'ont généralement les biographies historiques... quand elles sont éditées à Paris. (462 pages, 150 francs) (P.L.)

Poésie

✚ **"Résurgences" d'HERVÉ CHARLES (éd. par l'auteur)**

La poésie d'Hervé Charles est faite de vers très courts et très libres. "Sur mes ongles ternis / Je mettrai du vernis". Basés sur des assonances, certains poèmes sont de véritables virelangues : "René / a / renoué / avec / Renée...". Un zeste d'humour, beaucoup de gentillesse et de sincérité font

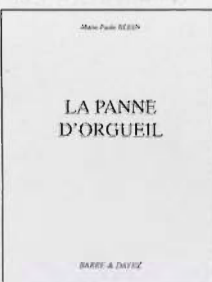


de cette plaquette (illustrée par des dessins de Roland Galmard) un bel écheveau de mots au galop sur la langue, une cascade de Brisecou de sons dégringolant les pages. (Hervé Charles "La Porolle" 71190 Mesvres) (60 pages, 70 francs)

✚ **"Croquis lyonnais" de CLAUDE CAGNASSO (La Lucarne Ovale Editions)**

Claude Cagnasso habite Vauclaire et "Croquis lyonnais" est son sixième recueil. Par le choix d'une versification rigoureusement uniforme (octosyllabes) les poèmes de cette plaquette vous entraînent dans leur respiration régulière, cyclique : brèves impressions, scansions, images féminines passantes. Peu de rhétorique mais une musique régulière des mots qui n'est pas sans faire penser à Verlaine. L'auteur cherche la légèreté, la fluidité. "Nuages, messagers des rêves, / Je vous sais âmes d'oiseaux morts...". La majorité des poèmes évoque la ville de Lyon, ville où s'emmêlent fleuves et collines. L'auteur y a vécu quelques années. Le Morvan n'y est cependant pas totalement absent avec en particulier un poème sur la chapelle du Banquet. "Un vieux village aux toits d'ardoises / Au chaud soleil de messidor / Se teinte d'ocre et de turquoise." 90 pages, 40 francs (Claude Cagnasso 58140 Vauclaire)

✚ **"La panne d'orgueil" de MARIE-PAULE BLEIN (Ed Barre et Dayez 6, rue Lacépède 75005 Paris)**



"Le noyau au fond du fruit / S'ennuie". Avec ce dernier recueil, les rémiges de Marie-Paule Blein ont pris du plomb dans l'aile. Le ton s'est assombri. Une panne d'air en plein vol ? On entend voler des "anges brimés" alors que "la nuit s'attarde dans le bol de café". La vie s'écoule à l'imparfait : "J'étais du monde entier / Du gange et de l'arroux". Pourtant, par delà ces perturbations passagères dans la météo de la vie, la sobriété du verbe, la sincérité du chant demeurent, comme dans l'attente de nouvelles migrations dans la volière des mots. Gageons que les fleuves de vent de Marie-Paule reprendront leurs majuscules dans son prochain recueil annoncé : "La langue des fous" (P.L.)

Guides

✚ **"Le Guide Vert / Bourgogne Morvan" (éd. Michelin)**

Le guide Michelin se refait une beauté : maquette modernisée, photos en couleur,

format plus petit, pages culturelles copieuses et mises à jour. On est heureux de voir les écrivains Didier Cornaille et Christian Robin y faire leur entrée de leur vivant ! On se réjouira aussi des premières phrases du chapitre sur "Les pays bourguignons" : "La seule véritable région naturelle de Bourgogne se trouve partagée entre quatre départements : c'est le Morvan". La description des pays gagne donc à être faite de façon "centrifuge" autour de ce massif... Dans l'attente qu'on porte sur le Morvan un regard centripète ! (376 pages, 79 francs) (P.L.)



✚ **"Annuaire de l'Académie du Morvan" (éd. Académie du Morvan)**



Ce bulletin n° 49 dresse la liste des membres titulaires et correspondants de l'Académie du Morvan avec leurs adresses, leurs œuvres et qualités. 68 pages, 30 francs (P.L.)

✚ **"Randonnée Bourgogne" (éd. Nature et Tourisme)**

Sur les 34 balades gourmandes de ce petit guide (souple et facile à transporter) le Morvan est fort bien représenté avec une douzaine d'itinéraires. Attention si vous voulez avoir les descriptions détaillées des itinéraires proposés, il faudra vous les procurer ailleurs (Parc Naturel régional, Offices de Tourisme etc.). (62 pages, 15 francs) (P.L.)



✚ **"Amphibiens et reptiles en Bourgogne-Morvan" par DANIEL SIRUGUE (éd. Parc)**



Ce petit fascicule est publié conjointement par le Parc Naturel Régional du Morvan et le Muséum d'Histoire Naturelle d'Autun. On y trouve une présentation générale du Morvan et des espèces présentées, une description de chaque espèce, de nombreuses photographies en couleur et une bibliographie. 24 pages.

✚ **"Le patrimoine industriel minier du bassin de Blanzay, Montceau, Le Creusot" (éd. du patrimoine)**

Ce petit livret réalisé par l'Ecomusée du Creusot est l'occasion de découvrir ou de

porter un regard neuf sur le patrimoine industriel du bassin minier : bâtiments industriels, paysages, habitat ouvrier... La présentation est claire. Les documents et les photos sont localisés précisément. Deux cartes, un glossaire et une bibliographie 48pages, 39 francs (P.L.)



Ils nous ont quittés

Claude Régnier

Claude Régnier, Professeur à la Sorbonne, vice-président de l'Académie du Morvan est décédé à l'âge de 86 ans le 6 janvier 2000. Il est l'auteur, en particulier, d'un travail monumental sur "Les parlers du Morvan". Originaire de Cury, il a passé des années à collecter et étudier les mots de chez nous, commune par commune. Ses travaux sont essentiels à la connaissance de notre patrimoine linguistique. Un grand article lui sera consacré dans un prochain numéro de notre revue. (P.L.)



Lucien Gauthé



Homme de discrétion et de gentillesse Lucien Gauthé nous a quittés fin juillet 2000. Il nous laisse trois livres fort intéressants : "Trains de guerre au Creusot" (Ed Jyb Repro 1994) où il retrace ses souvenirs de cheminot, "Le causer du Creusot" (Ed Jyb Repro 1995) qui est un glossaire succulent de la langue creusotine et puis surtout "Vaicances ai Yocotai" (Ed "Lai Pouélée"). Ce dernier ouvrage (primé en 1983 lors d'un concours de textes en langue morvandelle) est à la fois le récit chaleureux de souvenirs d'enfance mais également un document linguistique et ethnologique des plus intéressants. Quelques exemplaires de ce gros livre de 350 pages (illustrées de photos rares) sont encore disponibles auprès de l'UGMM (Maison de Pays 21210 Saulieu). Que soit saluée ici la mémoire d'un homme qui fit œuvre de mémoire, de générosité et de toute la lucidité qu'il faut pour savoir que ce sont bien nos traces rassemblées qui ouvrent les chemins. (P.L.)

Les lettres et le Morvan sont en deuil : Tristan Maya s'en est allé.

Le 4 juin 1926, à Arnay-le-Duc, François Maton et son épouse Lucie (née Berthaut) accueillent leur fils Jean, qui prendra plus tard en littérature le pseudonyme de Tris-

tan Maya. Il nous a quittés le 27 août, dans sa maison de Chagny où il passait depuis sa retraite la moitié de l'année, rentrant chaque hiver à Orléans. Dans cette ville eurent lieu ses obsèques, le 30 août en l'église Saint-Paterne ; Alain Baroin y représentait "La Morvandelle", le jury du Prix Littéraire du Morvan et l'Académie du Morvan.

Notre ami Tristan avait au cœur trois grandes passions : bien sûr tout d'abord sa famille : son épouse Régine (Tetard), ses trois fils, sa fille et ses quatre petits-enfants. Son deuxième amour il le porta au Morvan, sa terre natale qu'il quitta d'abord pour ses études à Châlon-sur-Saône, puis à Orléans où se déroule sa carrière de libraire. Mais chaque été le vit revenir et déjà pendant de longues années auprès de sa mère à Arnay, au "Guignolet", où il voyait aussi son ami Henri Peruchot. Arnay-le-Duc d'où il s'évadait pour s'occuper des prix littéraires qu'il avait fondés.

Mais ce qui emplait la vie de notre regretté défunt fut peut-être avant tout le LIVRE, la littérature, la communication écrite, la poésie, bref toute la joie que peuvent apporter des mots bien choisis, couchés sur les feuilles de papier ! Et dans son appartement d'Orléans, les livres... on ne pouvait plus les compter ni les ranger tant ils étaient nombreux !

Ce n'est pas pour rien qu'il choisit le métier, que dis-je la vocation de libraire qu'il exerça de 1948 à 1983... ; qu'il fonde dès 1946 (à vingt ans) la revue littéraire Mécène... ; qu'il publie plus de quinze recueils de poèmes ou de souvenirs, dont nous retiendrons par exemple "L'âge de la pomme", "Liliane est au lycée", "La lune mange le violet", ou encore "Xavier Forneret, humoriste noir, blanc de visage".

Sa grande activité littéraire le fait devenir secrétaire du Cep Burgonde, le pousse à fonder en 1954 le prix Xavier Forneret qui deviendra, en 1955, le prix de l'Humour Noir. Cofondateur, en 1960, du Prix Littéraire du Morvan, Tristan Maya participe au jury jusqu'à cette année 2000 où la fatigue l'empêche d'être présent à la réunion de Lormes ; mais il vote par correspondance, ce sera, hélas, la dernière fois.

La reconnaissance de son talent lui vint dès lors sous diverses formes : en 1960, Maya se voit confier une collection par les éditions Grasset. Puis, en cette même année, il eut le grand plaisir d'être le lauréat des Gens de Lettres. L'an 1963 le voit d'abord être lauréat pour son poème "Hiver" du Grand Prix du onzième Salon de Poésie, puis le 14 juillet, Tristan peut fixer à son revers le ruban de chevalier de l'Ordre National du Mérite. En 1964, Maya s'amuse avec les humoristes lyonnais qui



le font officier de leur Ordre du Clou. Puis il entre à l'Académie du Morvan, en 1968, au conseil d'administration de "La Morvandelle" à Paris en 1983 et reçoit le Prix des Ecrivains de France en 1984. Ceci sans oublier les médailles d'honneur des villes de Beaune, Orléans, Arnay et Chagny, ainsi qu'une médaille d'argent de la Ville de Paris.

Mais nous ne saurions conclure sans rappeler la collaboration de Tristan Maya à plus de cinquante journaux français et étrangers, dont "Les Nouvelles Littéraires", "Combat", "La Revue des Deux Mondes" et... "Le Morvandiau de Paris".

Adieu Tristan, tous tes amis pleurent ton départ et ne peuvent qu'assurer ton épouse et tous les tiens de notre sympathie profonde et combien attristée.

Claude de Rincquesen

En bref

"Gaston Chaissac, environs et apartés" de Serge Fauchereau (Ed Somogy) (144 pages, 125 francs)

Alain Baroin (Président de "La Morvandelle") devient Président du prix Littéraire du Morvan succédant à Claude de Rincquesen (Président d'honneur).

"15 balades et découvertes" (éd. Bourgogne Magazine)

"Bourgogne Magazine" publie comme chaque année un hors série consacré à la randonnée. L'édition 2000 fait une large place au Morvan et à sa périphérie. À mettre dans tous les sacs à dos. (114 pages, 39 francs)

"La Nièvre à travers le passé" par AMÉDÉE JULLIEN

Ce livre de 1883 est réédité par les Editions de la Grande Fontaine (243 pages, 249 francs)

La "Société Littéraire de la Poste et de France Télécom / délégation Bourgogne" a publié en mars 2000 un bulletin rassemblant des écrits de divers auteurs régionaux : Claude Cagasso, Philippe Landry, Claudine Vincenot, etc.

A l'initiative du Conseil régional de Bourgogne vient d'être crée le **Centre Régional du Livre** (7, rue de l'Ecole de Droit 21000 Dijon).

La revue "Vieilles maisons françaises" publie dans son numéro 182 d'avril 2000 un grand dossier consacré aux maisons de la Nièvre.

La CAMOSINE met en souscription un livre sur "La Nièvre" fort prometteur : 200 pages au format 24x31, nombreuses illustrations dont des aquarelles de Jean-

William Hanoteau. Les articles seront signés des meilleures plumes : Jean-Bernard Charrier, Yves Pautrat, Jean-Pierre Harris, Marcel Vigreux. Le prix de souscription est fixé à 250 francs, port compris (jusqu'au 15 décembre 2000) (CAMOSINE Préfecture de la Nièvre 58026 Nevers Cedex)

Morvan revues

Cette rubrique a pour but de faire connaître les revues, journaux, lettres, bulletins associatifs, municipaux ou paroissiaux de l'ensemble du Grand Morvan. Le nombre et la diversité de ces publications ne nous permet pas d'être exhaustifs. Cette chronique donnera donc priorité aux publications reçues en service de presse.

“ Pays de Bourgogne ” n°188 48 pages.

Cette revue trimes- trielle de qualité qui se consacre depuis près de cinquante ans à la défense des patrimoines et cultures des pays de Bourgogne mériterait une plus large diffusion. A signaler en particulier dans le n° 188 un délicieux dossier sur la vallée du Serein observée à la loupe. Dans chaque numéro : une chronique “ livres ” et “ revues ” et de nombreuses précieuses informations sur la vie culturelle régionale. Le numéro coûte 30 francs. Abonnement d'un an (4 numéros) 120 francs 11, bd Mal Leclerc 21240 Talant.



“ L’Carnet du Ménétrier ” n°6



A la une du bulletin de liaison de l'Union des Groupes et Ménétriers Morvandiaux (nouvelle formule) : une interview du vieil Christian Citel (qu'on peut retrouver sur le charmant site web à l'adresse suivante :

<http://perso.wanadoo.fr/christian.citel/>), une rencontre avec Bernard Dessertenne, maire d'Anost, les nouvelles brèves, calendriers, un hommage à Marcel Guyot (chanteur traditionnel récemment décédé) et un supplément consacré à la langue morvandelle intitulé “ Traivarses ”. Trimestriel. Prix du numéro 20 francs. UGMM Maison de Pays B.P.4 21210 Saulieu (e-mail : ugmm@wanadoo.fr)

“ Le Fédérateur ” n°4

Cette revue en couleur qui touche principalement l'est du Morvan est essentiellement publicitaire. Quelques articles agrémentent cependant la multitude d'encarts

en tous genres, en particulier un article signé de Patrice Vappereau, Maire de Saulieu. Gratuit.

(Ed Société ACCES
20, rue de la
République
21340 Nolay)



“ Le Journal du Parc ” n°3

L'organe de communication du Parc Naturel Régional du Morvan présente dans son n° 3 : l'actualité du Parc (présentation de l'équipe, des maisons à thème, des actions du Parc) et un grand dossier sur l'eau. Le Président Signé consacre son éditorial à une réflexion sur la loi Voynet et conclut “ qu'il (...) serait dommageable (...) que les chevauchements entraînent concurrence et manque de lisibilité dans les compétences ”. Distribué gratuitement. P.N.R.M. 58230 Saint-Brissson Tél : 03 86 78 79 00

(site internet : <http://www.parcumorvan.org>)

“ Z'icmu Magazine ” (Le Bourg 71490 St Emiland)

Ce magazine gratuit œuvre à la promotion des activités musicales du Grand Morvan : les groupes, les cafés musicaux, les concerts... (P.L.)



*Jules Roy, braconnier
du verbe*

Pourfendeur du vorace aujourd'hui
Homme de foi, maçon du langage
Bretteur fou au pourpoint de déraison
Forgeron, homme debout et fier
Debout dans la lumière du sacré
Julius, votre mémoire est un village
Où l'aube et l'enclume se souviennent
La femme est venue, dans l'usure des lunes
Se balader à la main du barbare
Là-haut, quand Vézelay endort son histoire
Vous carivez
Seul, en braconnier du verbe
Cloîtré dans une quête sans partage
Vous ferez les oiseaux de passage
A rouer étrangement muets,
Quelques fois l'angoisse vous taraude
Quand le doute cimente les yeux de l'âme,
Mais près du jugement des dieux
La grâce habite celui qui ne sait pas.

Jean-Paul
Faurie
Août 1996